

## Premières compréhensions et développement de la Doctrine de la Trinité dans l'église adventiste de 1844 à 1915

### 1. Origines du mouvement adventistes-sabbataires

#### a. Racines de la "Christian Connexion"

##### i. Début du mouvement vers 1790-1810

1. James O'Kelly
2. Elias Smith & Abner Jones
3. Barton W. Stone
- marqué une dissatisfaction avec les mouvements religieux existants
- membre d'église: vivre son christianisme en se référant uniquement à la Bible

##### ii. Ils croyaient

1. Credo: la bible seule; pas de place pour la tradition
2. Anthropologie Arminienne
3. Emphase sur les réformes

##### iii. Ils étaient contre

1. Certaines doctrines Calvinistes
  - a. Dépravation totale
  - b. Election inconditionnelle
  - c. Prédestination
2. Contre toute forme d'organisation ecclésiastique

##### iv. Schisme en 1832

1. particulièrement géographiquement entre l'Est et l'Ouest des Appalaches
  - a. Ceux qui étaient à L'Est : → plusieurs différences essentielles : l'accent mis sur l'expérience de conversion, l'observation trimestrielle du service de communion et le non-trinitarisme
2. La trinité n'est pas "scripturaire"
  - a. On croyait en "un seul Dieu vivant et vrai, ... qui est sans origine, indépendant et éternel".
  - b. Le Christ ne l'était pas.
  - c. Le Saint-Esprit - "la puissance et l'énergie de Dieu... une sainte influence " Joshua V. Himes, *Encyclopedia of Religious Knowledge* (1835), 363.

### 2. Origines des Adventistes Sabbataires Anti-trinitaires

- a. Christian Connexion : James White; Joseph Bates (B → CC)
- b. Methodiste: J.N. Andrews ; J.N. Loughborough; J. B. Frisbee
- c. Baptiste : J.H. Waggoner ; R.F. Cottrell; A.C. Bourdeau ; D.T. Bourdeau ; G. I. Butler
- d. Sans confession religieuse reconnue : Uriah Smith
- e. Confession religieuse non connue : M.E. Cornell
- f. Deuxième génération : E. J. Waggoner (B) ; A.T. Jones ; W.W. Prescott
- g. Ellen White

#### i. L'église épiscopale méthodiste (trinitaire)

1. Articles de religion 1 : De foi en la Sainte Trinité.
2. "Il n'y a qu'un seul Dieu, vivant et véritable. Et dans l'unité de cette divinité, il y a trois personnes d'une seule substance, d'une seule puissance et d'une seule éternité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit." *The Doctrines and Discipline of the Methodist Episcopal Church in America* ~ (1798) (Thomas Coke and Francis Asbury)

### 3. PERIODES DE DEVELOPPEMENT DE LA TRINITE DANS L'HISTOIRE ADVENTISTE

- a. Dominance anti-trinitaire: 1846-1888
- b. "Dissatisfaction" d'avec le non-trinitarisme: 1888 -1898
- c. Changement de paradigme: 1898-1913/14
- d. Consolidation de la doctrine de la trinité & déclin de l'anti-trinitarisme: 1913-46
- e. Dominance du trinitarisme: 1946-80

### 4. Dominance anti-trinitaire: 1846-1888

#### a. Pionniers sabbataires

##### i. James White

1. "le vieux credo trinitaire non scripturaire" (1846)
2. "la vieille absurdité trinitaire que Jésus-Christ est même Dieu, éternel" (1852)
3. "trinité inexplicable" (1877)
4. les réformateurs du 16ème siècle auraient dû continuer à réformer et inclure la trinité dans le nettoyage (1856)

#### b. Pionniers sabbataires à la loupe

##### i. James White

1. 1846: Article contre les « Spiritualizers »
  - a. Contre « l'ancien credo trinitaire non scripturaire » qui enseignait « Jésus-Christ est le Dieu éternel » plutôt que « le fils éternel »

*Day Star* 24 Jan. 1846, 25.

→ Le fils et le Père sont identiques en personne (Modalisme)

2. 1852: Contre « l'ancienne absurdité trinitaire selon laquelle Jésus Christ est le Dieu même éternel » *RH* 5 Aout 1852, 52.
3. 1855: contre la trinité parce qu'elle semblait supprimer « la personnalité de Dieu et de son Fils Jésus-Christ » *RH* 11 Dec 1855, 85.
4. 1868: → préoccupation particulière

- a. Relation entre deux êtres distincts – le Père et le Fils – que la doctrine de la Trinité semblait brouiller
- b. Le Père et le Fils: « deux êtres distincts, mais un dans le dessein et l'accomplissement de la rédemption »
- c. Contre: « le Père et le Fils [sont] des parties du 'three-one God' (3-1 Dieu) » *Life Incidents*, 343.

#### ii. Joseph Bates

1. Impossible de « croire que le Seigneur Jésus Christ, le Fils du Père, fut aussi Dieu Tout Puissant, le Père, un seul et même être » (1868)
2. Bates semble s'exprimer contre une position trinitaire particulière: le Modalisme – *Autobiography of Elder J. Bates*, 1868, 205.

#### iii. J. N. Loughborough

1. Trinité contraire à la fois « au bon sens » et au « Écritures ». Croyance → vient du « paganisme »
2. « si le Père, le Fils, et le Saint Esprit sont chacun Dieu, cela ferait trois Dieu; car trois fois un n'est pas égal à un, mais à trois. Il y a un sens dans lequel ils sont un, mais pas une seule personne, comme le prétendent les trinitaires. » *RH* 5 Nov 1861, 184.
3. → Il semble faire la confusion entre le Trithéisme et le Modalisme

#### iv. John N. Andrews

1. "Le Fils de Dieu... à un moment donné dans l'éternité passé" a eu un "commencement de jours" (1869)
2. L'immortalité du Christ est "dérivée" (1874)

#### v. M. E. Cornell

1. "un fruit de la grande apostasie, au même titre que les fausses doctrines telles que l'observation du dimanche et l'immortalité de l'âme." (*Facts for the Times*, 1858)

#### vi. Uriah Smith – position unique Arienne

1. Christ : " De plus, il [le Christ] est "le commencement de la création de Dieu". Non pas le début, mais le commencement, de la création, le premier être créé, datant son existence bien avant tout autre être ou chose créé, à côté du Dieu auto-existant et éternel." (*Thoughts, Critical and Practical, on the Book of Revelation* (1865), p. 59).
2. "Dieu seul" est "sans commencement" (1898)
3. Le Christ est apparu grâce à "une impulsion ou un processus divin" (1898)

#### c. Christ: égalité divine? Eternité divine? De 1840 - 1870

##### i. Ellen G. White

1. "J'ai vu un trône, sur lequel étaient assis le Père et le Fils. Je contemplais le visage de Jésus et j'admirais sa belle personne. Je ne pouvais pas voir la personne du Père, car une nuée de lumière glorieuse le couvrait. Je demandai à Jésus si son Père avait une forme semblable à la sienne. Il répondit qu'il en avait une, mais que je ne pouvais pas la voir, car, dit-il, si tu voyais une fois la gloire de sa personne, tu cesserais d'exister". *Early Writings* (vision of Feb. 1845), p. 54
2. "J'ai souvent vu le beau Jésus, qu'Il est une personne. Je lui ai demandé si Son Père était une personne et avait une forme comme Lui-même. Jésus m'a répondu : "Je suis à l'image expresse de la personne de mon Père". *A Sketch of the Experience and Views of Ellen G. White* (1851), p. 64

##### ii. J. H. Waggoner, pour lui Christ est :

1. « un être tangible » doté de tous les attributs divins
2. Le titre de « Dieu » ne pouvait s'appliquer à lui que « dans un sens subordonné »
3. Il n'est ni « le Dieu auto existant », ni « coéquipier de Dieu » (*RH* 27 Oct 1863, 173, 174; 10 Nov 1863, 190).

##### iii. D. M. Canright

1. Christ: « appelé Dieu », « était dans la forme de Dieu »
2. Mais il « tirait tout sa puissance du Père » et était « subordonné » au Père
3. Il « était engendré de la propre substance du Père »; mais « pas été créé de matière comme les anges ou les autres créatures »
4. « son *only begotten Son* (unique Fils engendré) », une personne distincte du Père (*RH* 18 Juin 1867, 1-2).

##### iv. Ellen G. White

1. "Ce Sauveur était l'éclat de la gloire de son Père, et

- l'image exprime de sa personne. Il possédait la majesté, la perfection et l'excellence divines. Il était l'égal de Dieu. Il a plu au Père que toute la plénitude habite en lui". lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, ...' Il était éternellement riche, mais il s'est fait pauvre pour nous, afin que nous soyons enrichis par sa pauvreté". *Testimony for the Church*, no.17 (1869), pp. 1, 19
2. Le Fils était assis sur le trône avec le Père, et le trône céleste des saints anges était réuni autour d'eux. Le Père a alors fait savoir qu'il avait ordonné que le Christ, son Fils, soit égal à lui-même, de sorte que partout où il y avait la présence de son Fils, c'était comme sa propre présence. 1 SP 17.2 (1870)

#### d. Christ: égalité divine? Eternité divine? De 1870 - 1888

##### i. Ellen G. White

1. "Dieu a fait l'homme parfait et droit, et après sa transgression, il ne pouvait y avoir pour lui de sacrifice acceptable par Dieu, à moins que l'offrande faite ne soit supérieure en valeur à l'homme tel qu'il était dans son état de perfection et d'innocence. ... Le divin Fils de Dieu était le seul sacrifice de valeur suffisante pour satisfaire pleinement aux exigences de la loi parfaite de Dieu. Les anges étaient sans péché, mais de moindre valeur que la loi de Dieu. Ils étaient soumis à la loi. Ils étaient des messagers chargés d'accomplir la volonté du Christ et de s'incliner devant lui. " Ils étaient des êtres créés, et des probationnaires. Le Christ n'était soumis à aucune exigence. Il avait le pouvoir de donner sa vie et de la reprendre. Aucune obligation ne lui était imposée pour entreprendre l'œuvre d'expiation. C'est un sacrifice volontaire qu'il a fait. Sa vie avait une valeur suffisante pour sauver l'homme de sa condition déchue. Le Fils de Dieu était dans la forme de Dieu, et il n'a pas considéré comme un vol d'être égal à Dieu. Il était le seul, qui en tant qu'homme a marché sur la terre, à pouvoir dire à tous les hommes, "Qui d'entre vous me convainc de péché ? Il s'était uni au Père dans la création de l'homme, et il avait le pouvoir, par la perfection divine de son caractère, d'expier le péché de l'homme, de l'élever et de le ramener à son premier état. ... Le salut de l'homme déchu a été obtenu à un coût si immense que les anges étaient émerveillés et ne pouvaient pas comprendre pleinement le mystère divin que la majesté du ciel, égale à Dieu, devait mourir pour la race rebelle." (RH 17 Dec. 1872, p. 2)

##### ii. James White

1. "Les adventistes du septième jour considèrent la divinité du Christ comme si elle était si proche de celle des trinitaires que nous n'appréhendons

aucun conflit ici. ... Les adventistes du septième jour et les baptistes du septième jour ne peuvent se permettre une controverse sur des doctrines que ni les uns ni les autres ne considèrent comme des tests du caractère chrétien." (RH 12 Oct. 1876, p. 116

2. « "La raison pour laquelle il n'y a pas de vol pour le Fils d'être égal au Père est le fait qu'il est égal. Si le Fils n'est pas égal au Père, alors c'est un vol de sa part de s'élever au rang du Père. La trinité inexplicable qui fait de la divinité trois en un [trithéisme] et un en trois [Modalisme], est déjà mauvaise ; mais l'ultra unitarisme qui rend le Christ inférieur au Père est pire. Dieu a-t-il dit à un inférieur : "Faisons l'homme à notre image" ? »  
Il note qu'il ne faut pas absolutiser la subordination du Christ au Père pendant son incarnation pour l'étendre au temps avant et après son incarnation. sa subordination n'était que pour un temps, car il avait été égal à son Père avant son incarnation et l'était à nouveau après son ascension au ciel. (RH 29 Nov 1877, 172)

##### iii. J. M. Hopkins

1. Il affirme la préexistence éternelle de Jésus et l'a identifié comme le Jéhovah de l'AT
2. Jean 8.58: « Avant qu'Abraham ne fut, je suis »
- a. référence à l'autonyme de Dieu « Je suis » (Ex 3.14)
- b. « si le Sauveur avait voulu simplement noter un point de temps dans son histoire, il aurait pu dire: « Avant qu'Abraham ne fut, j'étais »; mais l'expression « je suis » véhicule une idée d'éternité »
- c. Il lui attribue plusieurs noms et titres bibliques divins (Ap 22.13)
- d. Il finit par une prière à Jésus en l'appelant « le Seigneur Dieu pour toujours béni et saint » (RH 13 Nov 1883, 707)

##### iv. Ellen G. White

1. "Alors que [Jésus] allait et venait parmi les personnes qu'il était venu sauver, il n'y avait pas une seule voix qui l'appelait bienheureux, pas une seule main tendue en signe d'amitié, pas un seul toit qui lui offrait un abri. Regardez ensuite sous le déguisement [disguise], et qui voyons-nous ? - La divinité, le Fils éternel de Dieu, tout aussi puissant [que le Père], tout aussi infiniment doué de toutes les ressources de la puissance, et il a été trouvé sous la forme [in fashion as] d'un homme. "J'aimerais que les esprits finis puissent voir et ressentir le grand amour du Dieu infini : Son grand renoncement à lui-même, son sacrifice de soi, en assumant

l'humanité. Dieu [Jésus] s'est humilié et s'est fait homme et s'est humilié pour mourir, et non seulement pour mourir, mais pour mourir d'une mort ignominieuse." [Lt 37, 1887 (to E. J. Waggoner and A. T. Jones)]

### e. *Le Saint Esprit*

#### i. J. H. Waggoner

1. 1877: *The Spirit of God: Its offices and Manifestations to the End of the Christian Ages*
2. Il parle d'avantage des manifestations et des opérations du Saint-Esprit
3. Mais il laisse sans réponse la question de la personnalité du Saint Esprit
4. « il est une question qui est très controversée dans le monde théologique et sur laquelle nous n'avons jamais osé entrer. C'est celle de la personnalité de l'Esprit de Dieu. Les idées dominantes sur la *personne* sont très diverses, souvent grossières, et le mot est compris différemment ; de sorte que l'on ne peut s'attendre à une unité d'opinion sur ce point tant que tous ne seront pas capables de définir précisément ce qu'ils entendent par ce mot, ou tant que tous ne seront pas d'accord sur un sens particulier dans lequel ce mot sera employé. Mais comme cet accord n'existe pas, il semble qu'une discussion sur le sujet ne puisse être profitable, d'autant plus qu'il ne s'agit pas d'une question de révélation directe » (p,8, 9)

#### ii. Dudley M. Canright

1. « Le Saint-Esprit n'est pas une personne »
2. Il raisonne que si l'Esprit était une personne distincte, il y aurait trois esprits parce que le Père est dit être un esprit, et le fils est dit avoir un esprit.
3. L'Esprit est l'esprit de Dieu, « une influence divine », une « puissance » et une « énergie » qui procède du Père et du Fils
4. « presque toutes les illustrations qui sont données du Saint Esprit sont incompatibles avec l'idée qu'il s'agit d'une personne » (ST 25 juil 1878, 218)  
→ écrit sur un ton polémique et considéré comme irrévérencieux

#### iii. J. H. Waggoner

1. Lettre personnelle à James White (28 Jul 1879):
2. « Il y a une question qui surgit dans mon esprit. Il s'agit de la question de la personnalité du Saint-Esprit. Plus j'y pense, plus je suis enclin à croire que le point de vue généralement reçu est correct. ... on est généralement d'accord que l'*Authorised Version* est correcte qu'en à l'utilisation des pronoms masculins pour désigner le Saint-Esprit. Par exemple, Jean 14:16-17, 26.

Habituellement, nous utilisons 'it' au lieu de 'he' [en parlant du Saint Esprit], ce qui est peut-être acceptable. Mais, à 'it' sont attribués les attributs de la personnalité, comme la puissance, l'intelligence, les émotions : il instruit, guide, se déplace pour parler ou faire, est affligé, etc. Mais surtout, nous sommes baptisés au nom du Saint-Esprit. Je n'ai pas été du tout satisfait des [deux] articles de frère Canright dans les *Signes [des Temps]*, il y a environ un an, sur ce sujet. Je considère le style entièrement faux ; beaucoup de ses arguments, et surtout ses illustrations, étaient très irrévérencieux, à mon avis. ...

3. J'ai étudié ce sujet - et tu sais que pendant des années, je n'ai pas peu étudié sur l'Esprit - [mais] je ne suis pas prêt à prendre une position positive. Je suis encore un étudiant, ou un chercheur, prêt à être convaincu par des raisons suffisantes. Je peux comprendre que ce ne serait pas une petite erreur que de retirer l'Esprit de la position qui lui est assignée dans les Ecritures. Peut-être, à la lumière de Matthieu 12:22-37, ne pourrait-on commettre une plus grande erreur. C'est ce qui m'a empêché, pendant des années, d'adopter une attitude positive parlant positivement sur le sujet.
4. J'avance en tremblant là où il y a tant de choses qui inspirent la révérence et la crainte. J'ai à peine abordé le sujet de la personnalité de l'Esprit jusqu'à présent, car je ne le considérais pas comme pratique, et ma position de rester en retrait ne pouvait pas me rendre fautif. Mais les remarques que tu fais dans ta lettre m'amènent à un point plus pratique qu'il ne m'est jamais apparu auparavant. C'est à dire, si tu as raison dans la position [*arrangement* en anglais], ainsi, 1. Le Père, 2. le Christ, 3. Gabriel, alors la personnalité de l'Esprit apparaîtrait extrêmement douteuse. Mais si l'Esprit est une personnalité, et qu'il est troisième en position et en puissance avec le Père et le Fils, alors ce serait une offense à l'Esprit de donner même à Gabriel cette [troisième] position. J'avoue que j'aimerais savoir ce qui est juste, mais en considérant la formule du baptême et d'autres choses, je craindrais d'adopter cette position avec ma lumière actuelle - ou peut-être, plutôt, mon manque de lumière »

#### iv. E.G. White

1. pas de commentaires sur la nature de l'Esprit avant 1888
2. Mais première utilisation, « prudente » du pronom masculin pour l'Esprit dans quelques-unes de ses publications.
3. 1884:
  - a. « Le Saint-Esprit exalte et glorifie le Sauveur. C'est sa ('his') fonction de présenter le Christ, le grand salut que nous avons par lui, et la

pureté sacrée et élevée de sa justice. Le Christ dit : "Il ('He') prendra de ma part, et vous la montrera". L'Esprit de vérité est le seul maître efficace de la vérité divine ; ceux qui sont enseignés par lui ('him') sont entrés dans l'école du Christ. Combien Dieu doit-il estimer la race [humaine], pour qu'il ait son Fils mourir pour elle, et [pour qu'il] désigne son Esprit pour être le maître et le guide continuuel de l'homme. »(ST 3 Avril 1884, 209, par. 7)

#### f. *Idee de Dieu en trois personnes : déjà présente ?*

##### i. E. Goodrich,

1. " Mais dans l'ordonnance du baptême (selon la commission de l'Evangile), dans laquelle nous prenons sur nous le nom du Dieu que nous adorons, il est connu comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit. ... Mais lorsque nous sommes baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, en tant que Dieu vrai et vivant, notre Créateur, notre Préserveur et notre Sauveur, nous renonçons et nous nous séparons immédiatement et pour toujours de toute sorte et espèce d'idolâtrie et de faux culte." *RH*, Mar. 16, 1876, p. 82

#### g. *Conclusion de cette première période* : Raisons pour rejeter la doctrine de la trinité

- i. PAS D'EVIDENCE BIBLIQUE : Les premiers pionniers SDA n'ont pas vu de textes bibliques mentionnant le terme "Trinité" ou montrant explicitement l'idée de trois personnes divines.
- ii. ELLE FAVORISE LA COMPRÉHENSION MODALISTE : La doctrine de la Trinité pouvait suggérer que le Père et le Fils sont le même Dieu/personne, niant l'existence de deux personnes distinctes.
- iii. ELLE FAVORISE LA COMPRÉHENSION TRITHEISTE : Ils supposaient que cette croyance favoriserait l'existence de trois Dieux, niant l'enseignement biblique
- iv. ELLE DEVALORISE L'EXPIATION : Le Christ est mort sur la croix. Puisque Dieu ne peut pas mourir, il ne pouvait pas être pleinement Dieu. Il devait avoir une nature divine-humaine qui pouvait mourir, sinon il n'aurait été qu'un sacrifice humain.
- v. LA BIBLE MONTRE L'ORIGINE DU FILS : Ils croyaient que des expressions telles que « Fils de Dieu » et « commencement de la création de Dieu (Ap 3,4) suggéraient naturellement que le Christ avait, dans sa préexistence, une origine plus récente que Dieu le Père
- vi. LA BIBLE NE MONTRE PAS QUE L'ESPRIT EST UNE PERSONNE : Ils interprétaient certaines expressions bibliques pour le Saint Esprit comme étant incongrus avec la notion de personne  
 → J. Moon, « The Adventist Trinity Debate: part 1 » *AUSS* 41.1 (2003):116-118.

#### vii. 1872: Uriah Smith

##### 1. Publication de « déclaration des principes fondamentaux enseignés et pratiqués par les Adventistes du 7<sup>e</sup> jour »

- a. Qu'il y a un seul Dieu, un être personnel et spirituel, le Créateur de toutes choses, omnipotent, omniscient et éternel; infini en sagesse, en sainteté, en justice, en bonté, en vérité et en miséricorde; immuable et partout présent par son représentant, le Saint-Esprit.
- b. Qu'il y a un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils du Père éternel, celui par qui il a créé toutes choses, et par qui elles consistent ; qu'il a pris sur lui la nature de la semence d'Abraham pour la rédemption de notre race déchue ; qu'il a habité parmi les hommes, plein de grâce et de vérité, qu'il a vécu à notre exemple, qu'il est mort de notre sacrifice, qu'il est ressuscité pour notre justification, qu'il est monté en haut pour être notre unique médiateur dans le sanctuaire du ciel, où, par les mérites de son sang versé, il assure le pardon et la rémission des péchés de tous ceux qui persistent à venir à lui ; et pour terminer son travail de prêtre, avant de monter sur son trône de roi, il fera la grande expiation pour les péchés de tous ces gens, et leurs péchés seront alors effacés (Actes 3.19) et nés loin du sanctuaire, comme le montre le service du sacerdoce lévitique, qui préfigurait le ministère de notre Seigneur dans le ciel.

##### 2. Remarquez qu'il n'y a pas de terme trinité : Mais il y a aussi plein de « non-dit » ! Il n'est pas dit que

- a. Le Christ et le Saint Esprit ne sont pas Dieu
- b. Le Christ fut engendré
- c. Le Saint Esprit n'est pas décrit  
 → On reste dans le politiquement correct !!!!

#### 5. "Dissatisfaction" d'avec le non-trinitarisme: 1888 -1898

##### a. *Conférence générale de 1888 – Minneapolis*

- i. Emphase sur la Justification par la foi dans les mérites de Jésus Christ
- ii. Questions de la trinité, ou de la divinité de Jésus : pas abordé !

##### b. *Christ: égalité divine? Eternité divine?*

##### i. E. J. Waggoner, Christ est:

1. "seul engendré fils de Dieu" a hérité du nom plus excellent "Dieu tout puissant"
2. "le Christ, en tant que partie de la divinité, est égal au

- Père"
3. comme "il est égal au Père dans tous ses attributs, la rédemption qui est en lui - la capacité de racheter l'homme perdu - est infinie »
  4. Christ procédait du Père, si loin dans le passé que "pour la compréhension finie [des êtres humains], il [était] pratiquement sans commencement."  
ST 25 Mars 1889, 182; ST 8 Sept 1890, 473;  
*Christ and his Righteousness*, 1890, 63
- ii. S. N. Haskell, Christ est:
1. "Il [le Christ] est, était et vient, le Fils même de Dieu, égal en puissance et en nature à Dieu lui-même. Sa venue sur cette terre a été la manifestation de Dieu dans la chair, dans toute sa plénitude." [ST 26 Mai 1891, 330]
- iii. Ellen G. White,
1. " Il semble que la divinité ait traversé l'humanité lorsque Jésus a dit : "Moi et mon Père sommes un". Les paroles du Christ étaient pleines d'un sens profond lorsqu'il affirmait que lui et le Père étaient d'une seule substance, possédant les mêmes attributs. Les Juifs ont compris sa signification, il n'y avait aucune raison pour qu'ils se méprennent, et ils ont pris des pierres pour le lapider.... . Si les Pharisiens avaient mal compris ses paroles, il aurait pu et aurait corrigé leur fausse impression. Il aurait pu leur dire qu'il n'était pas un blasphémateur, bien qu'il se soit appelé le Fils de Dieu, et que ses paroles ne devaient pas nécessairement signifier qu'il s'était investi de prérogatives divines et s'était fait l'égal du Père. Mais il n'a pas fait une telle déclaration. L'impression qu'ils avaient reçue était l'impression même qu'il voulait donner. " (ST 27 Nov 1893, 54)
  2. "Dieu ... les a achetés [notre âme, notre corps et nos capacités] par son propre sang précieux" (*Youth Instructor* 21 Juin 1894, 196)
  3. "Le Père éternel, l'immuable, a donné son Fils unique, a arraché de son sein Celui qui avait été fait à l'image expresse de sa personne, et l'a envoyé sur terre pour révéler combien il aimait les hommes. Il est prêt à faire plus, "plus que nous ne pouvons demander ou penser". (RH 9 July 1895, par. 13)
  4. Lorsque la voix de l'ange se fit entendre en disant : "Ton Père t'appelle", Celui qui avait dit : "Je donne ma vie pour la reprendre", "Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai", sortit du tombeau pour retrouver la vie qui était en Lui-même. [Jean 10:17 ; 2:19]. La divinité n'est pas morte. L'humanité est morte, mais le Christ proclame maintenant au-dessus du sépulcre obstrué de Joseph : "Je suis la résurrection et la vie" [Jean 11:25]. Dans sa divinité, le Christ possédait le pouvoir de briser les liens de la mort. Il déclare qu'Il avait la vie en Lui-même pour rendre la vie à qui Il

voulait. »

Je suis la résurrection et la vie". [Verset 25.] Ce langage ne peut être utilisé que par la Dêité. Toutes créatures vivent par la volonté et la puissance de Dieu. Elles sont des destinataires dépendants de la vie du Fils de Dieu. Quelles que soient leurs capacités et leurs talents, quelle que soit l'étendue de leurs possibilités, elles sont réalimentées en vie par la Source de toute vie. Seul Celui qui possède l'immortalité, qui demeure dans la lumière et la vie, pouvait dire : "J'ai le pouvoir de donner ma vie, et j'ai le pouvoir de la reprendre." [Jean 10:18]. Tous les êtres humains de notre monde tiennent leur vie de Lui. Il est la source, la fontaine de la vie. (12LtMs, Ms 131, 1897, par. 1, 2)

iv. U. Smith, Christ est

1. « " De plus, il est " le commencement de la création de Dieu ". Certains tentent par ce langage de soutenir l'erreur selon laquelle le Christ était un être créé, datant son existence antérieure à celle de tout autre être ou chose créé, à côté du Dieu auto-existant et éternel. Mais ce langage n'implique pas nécessairement qu'il a été créé ; car les mots, 'le commencement de la création', peuvent simplement signifier que l'œuvre de la création, à proprement parler, a été commencée par lui." (*Daniel and the Revelation* (1897), p. 400)
2. le Christ est sorti du Père "par une impulsion ou un processus divin" dans un passé lointain "qui, pour les esprits finis, est essentiellement éternel". En tant que créateur et législateur, le Christ "était égal au Père" et a prononcé les mots "Que la lumière soit" (Gn 1.3) et a énoncé la loi depuis le mont Sinaï mais le Père était "la cause antérieure" même du Christ qui, en tant qu'« uncreated being, derived from God » "être increé, issu de Dieu" (*Looking unto Jesus*, 1898, 10)

v. E. G. White

➔Publication de *Desire of Ages (Jesus Christ)*, 1898:

1. « Jésus répondit avec une grande solennité: "En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, moi, je suis." Un grand silence s'établit dans l'assemblée. Le rabbi galiléen s'était approprié le nom de Dieu, révéla à Moïse pour exprimer l'idée de la présence éternelle. Il se donnait comme l'Être existant par lui-même, celui qui avait été promis à Israël, "celui dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours éternels". » JC 467.2-3
2. « Jésus déclara: "Je suis la résurrection et la vie." En Christ réside la vie, une vie originelle, non empruntée, et qu'il ne tient de personne. "Celui qui a le Fils a la vie." (Jean 5:12). La divinité du Christ donne au croyant l'assurance de la vie éternelle. » JC 526.4

### c. *Le Saint-Esprit : une personnalité distincte*

#### i. U. Smith (sermon)

1. Il a souligné qu'« it » ("il") était une "émanation divine et mystérieuse" qui "peut être insultée, peut être affligée, [et] peut être éteinte. »  
GC Daily bulletin, 18 Mars 1891, 146, 147

#### ii. E. G. White (article)

1. « He » ("il") prend des choses des choses de Dieu, et les présente nouveau à nos esprits." RH 25 Aout 1891

#### iii. G. C. Tenney

1. Nous ne pouvons pas dire [ce qu'est le Saint-Esprit]. Nous ne pouvons pas décrire le Saint-Esprit. D'après les figures qui apparaissent dans l'Apocalypse, dans Ezéchiel et dans d'autres Ecritures, et d'après le langage qui est utilisé en référence au Saint-Esprit, nous sommes amenés à croire qu'il ("He") est quelque chose de plus qu'une émanation de la pensée de Dieu. On parle de lui ("He") comme d'une personnalité, et on le traite comme tel. Il est inclus dans les bénédictions apostoliques, et notre Seigneur en parle comme agissant dans une capacité indépendante et personnelle, en tant que maître, guide et consolateur. Il ("He") est un objet de vénération, et il est une intelligence céleste, partout présente, et toujours présente. Mais en tant qu'êtres limités, nous ne pouvons pas comprendre les problèmes que la contemplation de la Déesse pose à notre esprit... Et pour les raisons mentionnées ci-dessus, on parle de lui ("He") avec le pronom personnel comme une existence intelligente et indépendante " RH 9 Juin 1896, 362.

#### iv. H. P. Wright

1. "Le Saint-Esprit, nous devons toujours nous rappeler, est plus qu'une influence divine. Il est une Personne Divine. Il est le coégal au Père et au Fils... L'amour du Saint-Esprit, comme celui du Père et du Fils, est insondable."  
British Present Truth 7 Janv 1897, 8-9.

#### v. R. A. Underwood

1. "Il me semble étrange, maintenant, que j'aie pu croire que le Saint-Esprit n'était qu'une influence, ... Il m'était autrefois difficile de voir comment un esprit pouvait être une personne."
2. Il croyait que c'était "le plan de Satan. ... pour détruire toute foi dans la personnalité de la Divinité - le Père, le Fils et le Saint-Esprit - ainsi que dans sa propre personnalité »

3. Il est arrivé à ces conclusions par l'étude de la Bible, et les remarques d'EGWhite: « le Saint-Esprit en tant que "troisième personne de la divinité" »
4. Il conclut: « Examinons ce principe. Le Christ a reçu du Père l'autorité de représenter le Père. C'est pourquoi le Christ dit : "Celui qui m'a vu a vu le Père". Pourquoi ? - Parce qu'il était le représentant autorisé du Père dans la création et la rédemption du monde. Le Christ a agi sous l'autorité reçue du Père ; et l'œuvre confiée au Fils, et accomplie par le Fils, est accréditée auprès du Père. Voir Jean 1:10 ; Hébreux 1:1-3 ; Jean 5:26, 30 ; 6:57. Le Saint-Esprit étant le représentant du Christ, et le Christ étant le représentant du Père, le Saint-Esprit représente à la fois le Fils et le Père ; et l'œuvre accomplie par le Saint-Esprit est accréditée à ceux qu'il représente, car il est leur agent. Encore une fois : le Saint-Esprit étant à la tête de tous les saints anges, tout ce qui est fait par eux sous l'autorité du Saint-Esprit, est accrédité à l'œuvre du Saint-Esprit. » RH 17 Mai 1898, 310-311

#### vi. E. G. White (article)

1. "La résistance au péché et la victoire ne seraient rendues possibles qu'au moyen de la troisième Personne de la Divinité, qui viendrait, non pas avec un pouvoir amoindri mais avec la plénitude de la puissance divine." (JC 675.1)
2. « Le Saint-Esprit est l'Esprit du Christ, il est son représentant. Voici l'agence divine qui porte la conviction dans les cœurs. » (EA 231.1[1891]);
3. « Le Saint-Esprit est le Consolateur, au nom du Christ. Il personnifie le Christ, tout en étant une personnalité distincte. » (MS 93, 1893, par. 8)
4. « Le Saint-Esprit, qui est Jésus Christ » (Lt 66, 10 Avril 1894).
5. Bien que notre Seigneur soit monté de la terre au ciel, le Saint-Esprit a été désigné comme son représentant parmi les hommes. "Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas, et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas sans consolation". Encombré d'humanité, le Christ ne pouvait pas être en tout lieu personnellement ; c'est pourquoi il était tout à fait avantageux pour eux qu'il les quitte, qu'il aille vers son Père et qu'il envoie le Saint-Esprit pour être son successeur sur la terre. Le Saint-Esprit est Lui-même, dépourvu de la personnalité de l'humanité, et indépendant de celle-ci. Le Christ se représente comme présent en tous lieux par son Saint-Esprit, comme l'Omniprésent. "Mais le consolateur, qui est le Saint-

- Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit, bien que vous ne le voyiez pas. . . . Cependant, je vous dis la vérité : il vous est utile que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. (*British Present Truth* 30 Mai 1895, par. 7)
6. « Il n'y a pas de consolateur comme le Christ, si tendre et si vrai. Il est touché par le sentiment de nos infirmités. Son Esprit parle au cœur. Les circonstances peuvent nous séparer de nos amis ; l'océan large et agité peut rouler entre eux et nous. Bien que leur amitié sincère puisse encore exister, ils peuvent être incapables de la démontrer en faisant pour nous ce qui serait reçu avec gratitude. Mais aucune circonstance, aucune distance, ne peut nous séparer du Consolateur céleste. Où que nous soyons, où que nous allions, il est toujours là, donné à la place du Christ, pour agir à sa place. Il est toujours à notre droite, pour nous adresser des paroles douces et apaisantes, pour nous soutenir, nous appuyer, nous soutenir et nous encourager. L'influence du Saint-Esprit est la vie du Christ dans l'âme. Cet Esprit agit dans et par toute personne qui reçoit le Christ. Ceux qui connaissent la présence de cet Esprit révèlent ses fruits : amour, joie, paix, longanimité, douceur, bonté, foi... » (RH 26 October 1897, par. 15)
7. ...nous devons réaliser que le Saint-Esprit, qui est autant une personne que Dieu est une personne, se promène sur ces terres, sans être vu par les yeux humains, que le Seigneur Dieu est notre Gardien et notre Aide. (14LtMs, Ms 66, 1899, par.12)

#### d. *Trois Agents Divins; Trois Personnes Divines*

##### i. Charles Boyd

1. " Puisque l'église sur terre travaille par le commandement et l'agence directe de trois personnages distincts dans le ciel pour l'accroissement de la famille céleste, au nom de qui les adopterons-nous dans cette famille ? Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Matt. 28:19." » (« the trinity, » *Bible Echo and Signs of the Times* 15 Oct 1890, 315)

##### ii. U. Smith

1. Saint Esprit: « divine, mystérieuse émanation »  
 2. " Vous remarquerez que dans ces quelques versets [1 Cor 12:4, 5], l'apôtre met en évidence les trois grandes agences (three great agencies) qui sont concernées par cette œuvre : Dieu, le Père ; le Christ, son Fils» (*GC Daily Bulletin* 18 Mars 1891, 150)

##### iii. G. C. Tenney

1. « Nous comprenons la Trinité, telle qu'elle s'applique à la divinité (godhead), comme étant constituée du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Les deux premiers sont des êtres personnels, spirituels, éternels et infinis dans toutes leurs manières et attributs. Le Fils est du Père, égal en gloire et en honneur, mais dans une certaine mesure soumis en autorité. Le Saint-Esprit est le représentant de la Dêité dans toutes les parties de l'univers infini. Ces êtres suprêmes, nous ne pouvons ni les comprendre ni les mesurer. Nous parlons d'eux avec crainte et révérence, mais nous les aimons parce qu'ils nous ont aimés les premiers» (*Bible Echo and Signs of the Times* 15 Dec 1891, 378-379)

##### iv. Samuel T. Spear

1. «La vérité est que Dieu le Père, dans la primauté (primacy) qui lui est attachée dans la Bible, et Dieu le Fils, dans l'œuvre de rédemption et de salut qui lui est assignée dans la même Bible, et Dieu le Saint-Esprit, dans son office de régénération et de sanctification - qu'ils soient considérés collectivement comme un seul Dieu, ou séparément dans la relation de chacun avec le salut humain - sont réellement omniprésents dans toute la texture du plan révélé pour sauver les pécheurs, et en font partie » (*The Bible Doctrine of the Trinity*, Bible Students' Library n° 90, 1892, 5-6)

##### v. J. H. Durland

1. «Le Père, le Fils et l'Esprit sont les trois grands agents (three great agencies) dans la création et la rédemption» (*ST*, 6 Aout 1894, 613)

##### vi. H. P. Wright

1. "chacune des Personnes de la Sainte Trinité (Persons of the Blessed Trinity) pourrait être ... décrite" comme exerçant diverses fonctions de consolateur (*british Present Truth*, 6 Aout 1894, 613)  
 2. "chaque personne de la Sainte Trinité (person of the blessed Trinity) s'est sacrifiée pour le salut des hommes." (*british Present Truth*, 18 Juil 1896, 473)

##### vii. Uriah Smith

1. "Nous ne connaissons aucun endroit dans la Bible où il nous est ordonné d'adorer le Saint-Esprit, comme cela a été ordonné dans le cas du Christ (Héb. 1:6), ou où nous trouvons un exemple d'adoration du Saint-Esprit, comme dans le cas du Christ. Luc 24:52. Or, dans la formule du baptême, le nom de "Saint-Esprit" est associé à ceux du Père et du Fils. Et si ce nom peut être utilisé de cette façon, pourquoi ne pourrait-il pas faire

partie de la même trinité dans l'hymne de louange "Louez le Père, le Fils et le Saint-Esprit" ? ("In the Question Chair," *RH*, Oct. 27, 1896, p. 685)

## 6. Changement de paradigme: 1898-1913/14

### a. *L'éternité du Fils*

#### i. E. G. White

1. Ce ne sont pas les hommes que nous devons exalter et adorer ; c'est à Dieu, le seul Dieu vrai et vivant, que nous devons rendre hommage et que nous devons révéler. Selon l'enseignement des Écritures, c'est déshonorer Dieu que de s'adresser aux ministres en les appelant "révérend". Aucun mortel n'a le droit d'attacher ce nom à son propre nom ou à celui d'un autre être humain. ... Que le plus brillant exemple que le monde ait encore vu soit votre exemple, plutôt que les hommes les plus grands et les plus savants du siècle, qui ne connaissent ni Dieu, ni Jésus-Christ qu'il a envoyé. Seuls le Père et le Fils doivent être exaltés." (*Youth Instructor* 7 Juil 1898, par.1, 2)
2. "En parlant de sa préexistence, le Christ fait remonter l'esprit à travers des âges sans date. Il nous assure qu'il n'y a jamais eu de temps où il n'était pas en étroite communion avec le Dieu éternel. Celui dont les Juifs écoutaient alors la voix avait été avec Dieu comme un être élevé avec Lui." (ST 29 Aout 1900, par.15)
3. De toute éternité, le Christ était uni au Père, et lorsqu'il a pris sur lui la nature humaine, il était encore un avec Dieu. Il est le lien qui unit Dieu à l'humanité. (ST 2 Aout 1905, par.11)
4. « "Avant que les hommes ou les anges ne soient créés, la Parole était avec Dieu, et elle était Dieu. Le monde a été fait par elle, 'et sans elle rien de ce qui a été fait n'a été fait' (Jean 1:3). Si le Christ a fait toutes choses, il existait avant toutes choses. Les paroles prononcées à ce sujet sont si décisives que personne n'a besoin d'en douter. Le Christ était Dieu essentiellement, et dans le sens le plus élevé. Il était avec Dieu de toute éternité, Dieu sur tout, béni pour toujours.
5. "Le Seigneur Jésus-Christ, le Fils divin de Dieu, existait de toute éternité, une personne distincte, et pourtant une avec le Père. Il était la gloire surpassée du ciel. Il était le commandant des intelligences célestes, et l'hommage adorateur des anges était reçu par Lui comme son droit." » (RH 5 Avril 1906, par.6)

### b. *La personnalité du Saint Esprit*

#### i. G. B. Starr

1. "l'Esprit de Dieu" comme étant "l'agent divin de la

Trinité" qui "révèle le Christ comme l'exemplification, l'illustration de la loi" (*Union conference Record [Australia]*, 1 fev 1902, 4)

2. « Nous craignons que beaucoup aient essayé de recevoir le Saint-Esprit comme une émotion ou une influence, alors que selon Son nom et sa position, que Jésus Lui ait donnés en Le présentant aux disciples, il devrait être reçu comme une personne. Les Saintes Écritures lui attribuent partout toutes les caractéristiques d'une personne. ... Les Écritures enseignent qu'il y a trois personnes dans la divinité ... Jésus, par l'Esprit de prophétie, donne au Saint-Esprit la position de la troisième personne de la divinité » (*Union conference Record [Australia]*, 31 Dec 1906, 2)

#### ii. Ellen G. White

1. Le Saint-Esprit conduit toujours à la Parole écrite. Le Saint-Esprit est une personne, car il rend témoignage à notre esprit que nous sommes les enfants de Dieu. Lorsque ce témoignage est rendu, il porte en lui sa propre preuve. Dans ces moments-là, nous croyons et nous sommes sûrs que nous sommes les enfants de Dieu. Quelle preuve forte de la puissance de la vérité nous pouvons donner aux croyants et aux incroyants lorsque nous pouvons exprimer les paroles de Jean : "Nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui." [1 Jean 4:16].
2. Le Saint-Esprit a une personnalité, sinon il ne pourrait pas témoigner à nos esprits et avec nos esprits que nous sommes les enfants de Dieu. Il doit aussi être une personne divine, sinon il ne pourrait pas rechercher les secrets qui sont cachés dans la pensée de Dieu. "Car quel homme connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ; de même, les choses de Dieu, nul ne les connaît, si ce n'est l'Esprit de Dieu." [1 Corinthiens 2:11.] [21 LtMs, Ms 20, 1906, par. 32]
3. Combien abondant est le don du Saint-Esprit à notre monde ! Le pouvoir du langage ne permet pas d'exprimer les bénédictions qu'il apporte au peuple de Dieu. S'il est reçu et apprécié, l'Esprit Saint nous rendra saints, semblables au Christ. Par son action, nous sommes unis au Christ, participant à la nature divine. La réception du Saint-Esprit dans sa plénitude est le grand besoin de l'Église aujourd'hui. Prions instamment pour qu'il soit bientôt réalisé. [22 LtMs, Lt 178, 1907, par.12].

#### iii. S. N. Haskell

1. "Le Saint-Esprit est-il une personne ? Le Saint-Esprit est représenté dans la Bible comme l'un des membres de la Trinité. ... le Saint-Esprit a une personnalité. Bien que le Saint-Esprit ait une personnalité, et qu'il soit représenté comme une intelligence, on en parle d'une

manière qui ne nous permet pas de comprendre sa personnalité. ... Il est évident que le Saint-Esprit est l'un des membres de la Trinité, et qu'il représente pleinement Dieu, le Christ et la Trinité." ("Question Box," *Bible Training School*, Dec. 1, 1910, p. 13)

#### iv. G. B. Thompson

1. "L'Esprit de Dieu [qui] est appelé la troisième personne de la divinité"
2. "Si nous croyons la Bible, nous devons incontestablement croire à la personnalité du Saint-Esprit, bien que nous soyons incapables de définir cette personnalité. Ce Consolateur que Jésus a promis d'envoyer, est l'une des trois personnes vivantes du Trio céleste, le Père, le Fils et le Saint-Esprit." (*Lake Union Herald*, 22 Nov 1911, 4)

#### v. Herbert Edmed

1. "le Saint-Esprit est la troisième personne de la divinité".
2. Il cite de nombreux passages de la Bible et des déclarations de *Desire of Ages (Jésus Christ)* sur la personnalité de l'Esprit
3. "Nous devons reconnaître que le Saint-Esprit n'est pas simplement une influence ; l'Ancien et le Nouveau Testament se réfèrent tous deux à Lui comme à une véritable personnalité. Dieu veut que nous voyions dans le Saint-Esprit plus qu'une influence salvatrice et amicale ; Il est notre Ami personnel, un Dieu personnel." (*South African Missionary*, 19 Mai 1914, 3)

#### vi. M. C. Strachan

1. "trois personnes de la divinité"
2. "Certaines personnes, plutôt que d'étudier l'office et l'œuvre du Saint-Esprit, s'arrêtent d'abord à s'enquérir de la nature et de la personnalité du Saint-Esprit. Cela semble les intéresser davantage. La Bible a beaucoup à dire sur l'office et l'œuvre du Saint-Esprit, mais quant à ce qu'il est, et quant à la personnalité particulière, la Bible ne dit rien." (*Gospel Herald*, juin 1915, 1)

#### vii. A. G. Daniells

1. "le Saint-Esprit, la troisième personne de la divinité et le représentant du Christ sur terre, est présenté et exalté comme l'enseignant et le guide céleste envoyé dans ce monde par notre Seigneur pour rendre réel dans le cœur et la vie des hommes tout ce qu'il avait rendu possible par sa mort sur la croix." (*RH 5 Aout 1915*, 7)

### c. La doctrine de la trinité

#### i. Frank E. Belden

1. Il compile un nouveau recueil de chants adventiste, appelé *Christ in Song: Hymnal* (1900)
2. « (1<sup>e</sup> strophe commence par) Louez le Père ... (2<sup>e</sup> strophe commence par) Louez le Sauveur... (3<sup>e</sup> strophe commence par) Louez l'Esprit... (3<sup>e</sup> strophe se termine par) ... Père, Fils, et Saint Esprit, Louez les Trois Éternels !

#### ii. H. F. Phelps

1. Avant la création de quoi que ce soit, dans "les temps éternels", "il n'y avait que trois êtres - Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit; ces trois personnes dans la divinité" (*RH 1 Janv 1901*, 2)

#### iii. Anna C. White

1. Nos semblables ne seraient pas "convaincus de la sagesse et de l'amour du Dieu trinitaire" s'ils voyaient se refléter sur "nos visages", "nos vies quotidiennes" et "les motifs de nos actions quotidiennes... la gloire du Fils, le rayonnement du Père et l'influence aimante et tendre du Consolateur." (*RH 29 Janv 1901*, 66)

#### iv. Ellen G. White

1. "Amenez-les à comprendre que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont les agences aimantes et puissantes du ciel pour l'accomplissement de l'œuvre de représentation de Dieu dans le monde". (15LtMs, Lt 93, 1900, par. 3)
2. "La personnalité du Père et du Fils, ainsi que l'unité qui existe entre eux, sont présentées au chapitre dix-sept de Jean, dans la prière du Christ pour ses disciples : Je ne prie pas seulement pour ceux-ci, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous". "L'unité qui existe entre le Christ et ses disciples ne détruit pas la personnalité de l'un ou de l'autre. Ils sont un dans leur but, dans leur esprit, dans leur caractère, mais pas dans leur personne. C'est ainsi que Dieu et le Christ sont un." *Ministry of Healing* (1905), pp. 421, 422
3. Ms 95, 20 octobre 1906 (Sermon/lessons from the 15<sup>th</sup> of Romans)

- a. Au nom de qui avez vous été baptisé ? Vous êtes descendu dans l'eau au nom des trois grands Dignes (three great worthies) du ciel, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, vous avez été enseveli

avec le Christ par le baptême, et vous êtes sorti de l'eau pour vivre en nouveauté de vie. Vous deviez avoir une vie nouvelle. (par. 13)

- b. C'est ici qu'intervient l'action du Saint-Esprit, après votre baptême. Vous êtes baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Vous êtes élevé hors de l'eau pour vivre désormais en nouveauté de vie, pour vivre une vie nouvelle. Vous êtes né à Dieu, et vous vous tenez sous la sanction et la puissance des trois êtres les plus saints (three holiest beings) du ciel, qui sont capables de vous empêcher de tomber. Vous devez révéler que vous êtes mort au péché ; votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Cachée "avec Christ en Dieu" - merveilleuse transformation. [Colossiens 3.3] C'est une promesse des plus précieuses.... (par. 29)

4. MS 139, 24 Juillet 1906, (sermon/thoughts on Matthew 4)

- a. Parlez de la vérité, de la précieuse vérité telle qu'elle est dans les enseignements du Seigneur Jésus-Christ, comme le Christ l'a demandé à ses disciples juste avant son ascension : "Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit" [Matthieu 28:19]. [Matthieu 28:19.] Lorsque vous les baptisez, et que vous voyez qu'ils sont dans l'erreur à quelque égard que ce soit, est-ce que vous, n'importe lequel d'entre vous qui a le sentiment d'avoir un message de Dieu, allez vers eux avec gentillesse, et dites-leur, entre eux et vous seul, où est leur problème, et où leurs difficultés arriveront à moins qu'ils ne changent le cours de leur action ? Voilà le travail qui doit nous incomber. Et puis quoi ? Il est dit : "Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit". [v.19] Trois personnalités (personalities) ; et ces trois personnalités sont la puissance garantie de Dieu que Son peuple aura, s'il a été baptisé au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Maintenant, il n'y a aucune excuse pour que les âmes soient laissées dans l'ignorance et la faiblesse si elles veulent être des croyants de l'évangile, si elles appliquent ces principes et savent que les trois grands Dignes (three great Worthies), les Puissances dans le ciel (the Powers in heaven), sont engagés envers l'église de Dieu qui travaillera en harmonie avec les enseignements du Christ. (par. 14-15)

- b. Maintenant, un petit point. Lorsque les saints du royaume de Dieu sont acceptés dans le bien-aimé, ils entendent : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous

a été préparé dès la fondation du monde." [Matthieu 25:34.] Et alors les harpes d'or sont touchées, et la musique se répand dans toute l'armée céleste, et ils se prosternent et adorent le Père, le Fils et le Saint-Esprit. (par. 14-32)

v. Arthur L. Manous

1. "Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un, et reçoivent un culte. Chacun d'eux représente tous les autres membres de la Trinité." ("The Book of Revelation," *Bible Training School*, Nov. 1, 1907, p. 93)

vi. M. C. Wilcox (voix dissonante)

1. "la Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit"
2. "Dans l'esprit de l'auteur, l'Esprit est la vie de Dieu, ou mieux, la vie de la divinité (godhead), commune au Père et au Fils. C'est ce qui rend la Dêité partout présente. . . . On parle de lui [l'Esprit] comme d'une personne, car par l'Esprit le Père et le Fils viennent personnellement à nous"
3. le Saint-Esprit n'était pas "un être personnel comme Dieu le Père et Jésus le Fils" (*ST* 4 Mars 1908, 2)

vii. Herbert C. Lacey (professeur en Angleterre)

1. "la nature et le caractère du Dieu trinitaire"
2. ➔ l'un des "principaux points de foi composant le système de croyance des adventistes du septième jour" (« the Bible Classes », *Missionary Workers* 6 Juin 1906, 91)

viii. Robert Hare

1. Au cours des quatrième et cinquième siècles, de nombreux points de vue absurdes ont été avancés concernant la Trinité - des points de vue qui allaient à l'encontre de la raison, de la logique et des Écritures. . . . de l'idée confuse d' « un Dieu en trois Dieux » [modalisme], et « trois Dieux en un Dieu » [trithéisme] - le dicton inexplicable de la théologie - l'ennemi conduit volontiers à ce qui semble être une idée plus rationnelle, mais non moins erronée - qu'il n'y a pas de trinité, et que le Christ est simplement un être créé [arianisme]...
2. Il y a une trinité, et dans celle-ci il y a trois personnalités. Nous avons le Père décrit en Dan. 7:9, 10, une personnalité assurément - l' "Ancien des jours" sur le trône. Dans Apocalypse 1:13-18, nous avons la description du Fils. Il est également d'une personnalité. L'apparence et la forme du Saint-Esprit ne sont pas décrites. Il est l'agent par lequel Dieu a révélé sa Parole à l'homme, et le Christ déclare à son sujet : " Il ne parlera pas de lui-même. " Jean 16:13. Par conséquent, l'homme qui parle beaucoup de lui-même n'a pas une très proche relation avec le Saint-Esprit. Dans les

- Écritures, on parle du Saint-Esprit comme d'une personnalité.
3. Ces personnes divines sont étroitement associées dans l'œuvre de Dieu. Le Christ parle de lui-même et du Père comme étant "un". Mais cette union n'est pas une union dans laquelle l'individualité est perdue. Le Christ voudrait que son peuple soit un comme lui-même et le Père sont un. Mais nous savons que l'union du peuple de Dieu doit être une union d'esprit et non de personnalité (Jean 17:21-23). C'est ce qui ressort de l'exhortation à "être d'un seul esprit". 1 Pierre 3:8 (*Union conference Record [Australia] 19 Jul 1909, 2*)
- ix. George F. Enoch
1. "nos esprits finis ne peuvent pas saisir, et encore moins raisonner, la nature de la divinité. Nous devons donc accepter avec une foi reconnaissante tout ce que Dieu a révélé à son sujet."
  2. "Dans le tout premier chapitre de la Genèse, nous avons révélé le grand Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit" (*Oriental Watchman [India] 1 Dec 1910, 13*)
- x. M. E. Kern & Mathilda Erickson
1. « Il n'y a qu'un seul Dieu, un être spirituel personnel, le grand JE SUIS, celui qui existe par lui-même, le Créateur de toutes choses. Il est omniscient, omnipotent, omniprésent, éternel et infini dans son amour, sa miséricorde et sa justice. Associé à Dieu dans la création et la rédemption, son Fils unique, le Seigneur Jésus-Christ, est un avec le Père. La troisième personne de la sainte trinité qui constitue la divinité est le Saint-Esprit, un médium par lequel le Père et le Fils accomplissent les opérations de création et de rédemption » (*Youth Instructor 19 Oct 1909, 12*)
- xi. W. C. Wilcox (rédacteur en chef de *Signs of the Times*)
1. Il a répondu à l'affirmation de (vraisemblablement) D. M. Canright, un ancien ministre adventiste, selon laquelle "parmi les principaux points doctrinaux des adventistes du septième jour figurent [entre autres] le 'rejet de la doctrine de la Trinité'."
  2. Cette affirmation "n'est ni juste, ni vraie"
  3. Il recommande aux lecteurs que "la meilleure façon de comprendre ce que croient les adventistes du septième jour est de lire ce qu'ils ont à dire." (*ST 8 Avril 1913, 8*)
- xii. 1913: article non signé dans la *RH 90.41 (9 Oct. 1913): 21*
1. Publication de « The Message for Today »
  2. éditeur: FRANCIS M. WILCOX
    - a. Les Adventistes du 7<sup>e</sup> jour croient,-
    - b. i. Dans la Trinité divine. Cette Trinité se

compose du Père éternel, un être personnel et spirituel, omnipotent, omniscient, infini en puissance, en sagesse et en amour ; du Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Père éternel, par qui tout a été créé et par qui le salut des hôtes rachetés sera accompli ; du Saint-Esprit, la troisième personne de la divinité, l'unique agent de régénération dans l'œuvre de la rédemption. (*RH 90.41 (9 Oct. 1913): 21*)

xiii. F. S. Bunch

1. "la doctrine de la Trinité est l'une des "doctrines qui font de nous un peuple différent de tous les autres peuples."
2. "les sujets de la création, de la trinité, de la puissance créatrice et régénératrice de la parole de Dieu et du Saint-Esprit, de la loi et du gouvernement de Dieu, de la rébellion et de la revendication du gouvernement de Dieu, du sabbat et de l'évangile." (*North Pacific Union Gleaner 24 Dec 1914, 7*)

xiv. M. E. Kern (une citation)

1. " L'unité de Dieu n'est cependant pas contraire à l'idée de trinité. Si nous ne pouvons pas comprendre comment il peut y avoir trois personnes mais un seul Dieu, nous pouvons sans doute comprendre comment la pluralité dans l'unité, comme la qualité d'être partout présent, peut être un attribut unique de Dieu, et que nous ne pouvons pas le comprendre parce que nous ne pouvons pas y entrer. De même, les animaux peuvent comprendre certains attributs de l'homme, comme la bonté, mais ne peuvent évidemment pas comprendre sa vie mentale et spirituelle." "La divinité a été bien décrite comme suit : Le Père est toute la plénitude de la divinité invisible (Jean 1:18) ; le Fils est toute la plénitude de la divinité manifestée (Jean 1:14-18) ; l'Esprit est toute la plénitude de la divinité agissant immédiatement sur la créature (1 Cor 2:9, 10)-Evan's 'The Great Doctrines of the Bible,' page 28." ("Senior Society Study ...," *Church Officers' Gazette*, 1 Jan. 1915, 9)

xv. W. Letterman Smith,

1. " L'appel de Dieu le Fils. [Jean 11:28 ; Matthieu 11:28] ...
2. "L'appel de Dieu le Saint-Esprit. [1 P 4:14-16] ...
3. "L'appel de Dieu le Père. [Mt 21:28] ...
4. "L'appel de Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit. [Prov. 23:26] C'est la voix du Dieu trinitaire. Le Père, le Fils et l'Esprit s'unissent dans cet appel sérieux, suppliant et affectueux aux hommes." ("The Call of God," *RH 7 Jan. 1915, p. 5*)

## 7. Conclusion

- a. Il y a une claire ouverture croissante à la doctrine de la Trinité et sa réception du temps d'Ellen G. White, et parmi les pionniers
- b. Il est impossible de dire que du temps d'Ellen G. White, il n'y a pas déjà eu un changement
- c. Il est difficile de dire que certains pionniers n'ont pas changé d'avis : U. Smith en est un bon exemple !
- d. On ne peut pas non plus affirmer que du temps d'Ellen G. White, on n'utilisait pas encore le mot « trinité »
- e. L'aversion des pionniers pour un credo immuable a permis une étude continue de l'autorévélation de Dieu à travers la Bible et une compréhension et une appréciation croissantes de la profondeur et de l'unicité de Dieu
- f. Au fur et à mesure qu'ils réalisaient que divers faux enseignements de Dieu, tels que le modalisme, le trithéisme, et la spiritualisation de la personnalité de Dieu, n'étaient pas intrinsèquement liés au concept de trois personnes divines, ils percevaient des preuves bibliques réelles pour ce concept. et ils se sont dit qu'il était possible d'adopter ce concept biblique de Dieu et de maintenir leur opposition aux faux enseignements.

*"Vous avez beaucoup de choses à apprendre, et beaucoup à désapprendre. Vous devrez vous asseoir aux pieds du grand Maître et apprendre de lui des thèmes qui sont plus élevés et plus nobles que ceux qui retiennent actuellement votre attention. Je suis libre de m'adresser à vous qui vous êtes fermés à la lumière, car je sais qu'un Maître plus élevé que l'homme vous appelle"* (Ellen G. White, Signes des temps, 27 août 1894).

*"Les théories et spéculations humaines ne conduiront jamais à une compréhension de la parole de Dieu. Ceux qui supposent qu'ils comprennent la philosophie pensent que leurs explications sont nécessaires pour débloquer les trésors de la connaissance et empêcher les hérésies d'entrer dans l'église. Mais ce sont ces explications qui ont amené les fausses théories et les hérésies. Des hommes ont fait des efforts désespérés pour expliquer ce qu'ils pensaient être des Écritures complexes ; mais trop souvent, leurs efforts n'ont fait qu'obscurcir ce qu'ils essayaient de rendre clair"* (Ellen G. White, Christ's Object Lessons [1900], 110).